L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 22 DECEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET.
PROPRIETAIRES-EDITEURS
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 22 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par O. Valeton, au magasin de MM. Vergnole & Vincens, 73 rue Decatur,—grande vente de vins et liqueurs.

Par Placide J. Spear, coin Bourbon et Conti vente de gages forfaits.

Par R. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Hofman, Marks & Co., à leur salle de vente,—vente spéciale de beaux vêtements d'enfants et de grandes personnes, confectionnés spécialement pour les détaillants.—Aussi, articles de toilette, claspears, cravattes, cravates—écharpes, nœuds, mouchoirs, &c.

☞ L'attention des acheteurs est par toulhèrement appelée sur la grande vente de vins et liqueurs qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, chez MM. Vergnole & Vincens, No 73 rue Decatur, par le ministère de O. Valeton, encanteur. Voyez l'avis et le catalogue.

☞ Achetez vos **bonbons fins à 75 cents la livre; vos fruits cristallisés à 60 cents la livre** chez **Adolphe Lemmne**, rue de Chartres, 207 entre Dumaine et Ste-Anne. Voyez l'annonce.

SPECTACLES.

Mercredi, 22 décembre 1875.

VARIETES—A midi, Parted, or the Bank Failure: le soir, Virginius.
ACADÉMIE—A midi et le soir, The Ice Witch.
ST-CHARLES—Zip—Lotta.

La question présidentielle.

Si on se reporte aux circonstances dans lesquelles a été fondée la république américaine, au milieu dans lequel avaient vécu les auteurs de la Constitution, on ne peut qu'admirer la sagesse et la sagacité dont ont fait preuve ceux qui ont rédigé le pacte fédéral. Mais la sagesse humaine ne peut tout prévoir ni pourvoir aux conditions diverses que doit produire le développement d'une nationalité de création nouvelle. Les sauvegardes établies contre l'abus possible du pouvoir, qui suffisaient amplement dans les premiers temps de la république, paraissent aujourd'hui trop faibles pour protéger la pureté des institutions républicaines.

Au lieu de trois millions d'habitants, l'Union en compte quarante millions. L'administration fédérale, si simple au début, est devenue une vaste machine aux rouages multipliés et le patronage accordé au chef du pouvoir exécutif a pris un accroissement et une importance que n'avaient pu prévoir les rédacteurs de la Constitution. Ce patronage est devenu une arme redoutable entre les mains de présidents ambitieux.

Dans les premiers temps de la république, on ne voyait aucun inconvénient à la réélection des patriotes éminents qui avaient présidé à sa fondation. Le pays avait intérêt, au contraire, à leur maintien au pouvoir, car il profitait de leurs lumières et de leur expérience. Mais depuis que la première génération d'hommes d'Etat américains a fait place à une génération de "politiciens", depuis que la compétition des partis a abouti au règne des médiocrités, la faculté accordée par la Constitution au Président en fonctions de briguer une réélection, a produit un déplorable abus des fonctions présidentielles.

Il est dans la nature humaine qu'un homme élevé au pouvoir par l'élection, cherche à se faire réélire lorsque cela lui est légalement permis. Il n'y a donc guère lieu de s'étonner qu'un président qui pour quatre ans, emploie les quatre années de sa présidence à préparer sa réélection, et, comme l'armée de fonctionnaires nommée par lui doit, grâce à l'absurde système de la rotation des emplois, succomber avec lui, il est tout naturel qu'elle le soutienne dans la lutte.

L'administration fédérale toute entière, devient ainsi l'instrument servile de l'ambition du Président et elle ne sert plus qu'un homme au lieu de servir le pays. On n'a que trop éprouvé les effets de ce système pour qu'il soit nécessaire de s'y appesantir.

Grâce au précédent établi par Washington de refuser une troisième élection présidentielle, le vice du système ne se faisait sentir que pour une seule réélection : mais le précédent dû au patriotisme désintéressé du Père de la Patrie, si respecté qu'il ait été jusqu'à ce jour, ne constitue qu'une barrière morale et non un obstacle légal à un troisième terme présidentiel.

Or, l'Union a le malheur d'avoir pour Président un homme pour lequel les considérations morales sont sans valeur, étranger aux notions de décence et de pudeur et qui n'hésitera pas à fouler aux pieds tout ce qui est respectable pour arriver à la satisfaction de son ambition.

La résolution adoptée par 233 représentants contre 18 pour condamner l'élection à un troisième terme, n'est qu'une simple manifestation d'opinion qui n'a pas de force légale, et, si respectable que soit une pareille manifestation exprimant le vœu et l'avis des trois quarts de la représentation nationale au Congrès, elle n'arrêtera pas plus Grant dans ses desseins que ne l'a fait le noble exemple de Washington.

M. Randall, de la Pennsylvanie, a bien proposé un amendement à la Constitution qui interdit toute réélection du Président en portant la durée du terme présidentiel de quatre ans à six ans, mais d'après les termes de cet amendement, cette mesure ne doit avoir son effet qu'à partir de la prochaine élection présidentielle.

Rien ne s'oppose donc légalement à l'éligibilité de Grant à un troisième terme. Avec le patronage dont il dispose, il est à peu près certain qu'il sera choisi par la convention républicaine régulière comme le candidat de son parti.

Nous ne pouvons nous dissimuler que la réélection de Grant serait une calamité pour les Etats-Unis, un coup funeste porté aux institutions républicaines dans ce pays. Car si Grant réussissait à se faire réélire en 1876, il n'est pas douteux qu'il ne pût facilement obtenir une quatrième élection en 1880, et il est à présumer qu'il s'arrangerait de façon à se faire élire président des Etats Unis à vie. Son succès n'est possible que par la manipulation des votes du Sud et par l'emploi de la corruption sur une vaste échelle dans les Etats du Nord ; et un succès de ce genre ne ferait que l'encourager à contrôler d'une façon définitive par les mêmes moyens, les élections locales et générales.

La liberté dans cette république à peine vieille d'un siècle, court un danger, sur la gravité duquel il serait puéril de s'illusionner. Si Grant triomphe, nous verrons s'établir un despotisme centralisateur qu'il ne sera pas possible de déraciner avant longtemps.

Si, au contraire, comme nous l'espérons, le pays éclairé sur les périls de la situation, écrase une faction corrompue et corruptrice et élève au pouvoir un représentant des principes constitutionnels, le gouvernement républicain pourra se consolider et aura devant lui une nouvelle et brillante perspective. Mais il faudra se hâter alors d'adopter un amendement étendant le terme présidentiel à six ans et interdisant la réélection du président en fonctions. Il faudra restreindre le patronage dont dispose le chef du pouvoir exécutif, abolir dans une certaine limite la rotation des emplois et établir de nouvelles barrières contre l'abus qui pourrait être fait du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif fédéral.

Il faudra, en d'autres termes, réviser et consolider la Constitution dans le sens des institutions libres, en garantissant les Etats contre toute intervention dans l'exercice des droits qui leur appartiennent légitimement.

L'extension du terme présidentiel à six années nous paraît une mesure sage, au point de vue des nécessités gouvernementales actuelles. Elle rend plus rares les agitations périodiques auxquelles donnent lieu les élections présidentielles, et elle permet au Président de jouer un rôle plus utile, car dégagé de toute préoccupation personnelle par l'impossibilité où il sera de se faire réélire, il ne pourra avoir que l'ambition légitime de signaler son passage aux affaires par une administration honnête et bienfaisante ou par quelques mesures propres à illustrer son nom.

Avec un amendement pareil et l'abolition de la rotation des emplois, il nous semble que le choix des candidats présidentiels se ferait dans de bien meilleures conditions. Il y aurait plus de dignité dans la lutte qui, aujourd'hui, semble n'avoir d'autre objet que la convoitise des places, et le Président, une fois élu, pourrait oublier qu'il a été le candidat d'un parti pour se souvenir seulement qu'il est le premier magistrat de la République, l'élu de toute la nation.

LE BUDGET MUNICIPAL
et le Message du Maire.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le projet de budget municipal pour 1876 et sur le message du maire que nous publions dans nos colonnes. Nous nous réservons de commenter ces deux documents, mais nous constatons, dès à présent, avec satisfaction, que l'honorable Chas. J. Leeds a envisagé la situation avec franchise et courage, telle qu'elle est et qu'il n'hésite pas à déclarer que la réduction de la taxe est une nécessité impérieuse. Nous applaudissons à ces trois recommandations sur la réduction des dépenses, la suspension de la dette et la suspension des taxes d'écoles et de police jusqu'à ce que le contrôle des écoles et de la police soit rendu à l'administration municipale.

FETE DE NOEL A LA CATHÉDRALE.—La messe *des Enfants de Marie* sera chantée pour la seconde fois par le club du *Bouquet Musical* sous la direction de Mlle Romey, non à la messe de minuit, mais à la grand'messe du jour à 10½ heures. A minuit, le cantique, *Minuit Chrétien*, sera chanté par une des plus belles voix de basse de la Nlle-Orléans.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—A la demande générale, l'habile comédienne, Madame Chanfrau, jouera aujourd'hui en matinée le drame émouvant de Tayleure, *Parted*. Ceux qui n'ont pas encore vu cette pièce si bien interprétée, feront bien de profiter de cette dernière occasion.

Ce soir la tragédie de Shakespeare, *le roi Lear*, avec le grand tragédien américain McCullough.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La première représentation de la pièce *The Ice Witch* a eu lieu hier soir, devant une jolie chambrée. Cette féerie est montée de façon à parfaitement convenir au goût des habitués de ce théâtre, surtout pendant les jours de fête où les enfans ont plus qu'en tout autre temps, le loisir de s'amuser. On y voit des gymnasiarques, des acrobates, des danseurs, et y entend des chanteurs et des chanteuses de tous âges.

Les plus charmantes de ces dernières, sont Miss Leona Felix et Miss Minnie Madden, toutes deux des fillettes d'une dizaine d'années environ. Les acrobates, au nombre de trois, sont remarquables par leur force et leur adresse. Ils sont frères, et l'aîné âgé de douze ans au plus, accomplit avec ses comparses des tours que peu d'acrobates oseraient tenter. Au dernier acte, une trentaine d'enfants portant l'uniforme militaire exécutent des évolutions avec une ensemble vraiment étonnant. Comme toute, *The Ice Witch* est appelée à produire des recettes qui récompenseront amplement Mr. Bidwell des soins qu'il a mis à la préparer.

THÉATRE ST-CHARLES.—Après une absence de deux années, Lotta nous est revenue plus populaire que jamais s'il nous est permis de nous baser sur les deux représentations de Zip, mardi et hier, qui ont attiré beaucoup de monde. Dans le rôle du nom de la pièce, elle a été pétillante d'esprit. Elle a rendu avec l'expression de finesse qu'on lui connaît, les moindres nuances de ce rôle et a été fréquemment saluée par les applaudissements de ses spectateurs. Locke et Couldock qui la secondent sont bons, le premier dans "Philosoph Jack" et le second dans "Father Phelps".

Aujourd'hui, en matinée, Zip sera rejouée.

GRANDE EXPOSITION D'ETRENNES CHEZ DANZIGER.—Le magasin Danziger, rue du Canal, ne désemplissait pas ces jours derniers et de grandes quantités de marchandises en ont été enlevées. Mais en gens réclamis à ne pas se laisser prendre au dépourvu, les propriétaires de ce magasin et leur nombreux personnel ont mis les nuits à profit et ils annoncent pour aujourd'hui une grande exposition d'articles pour étrennes nouvellement déballés, et offerts à des prix qui défient toute concurrence. Nous engageons nos lecteurs et nos lectrices à jeter un coup d'œil sur l'annonce de la maison Danziger et à aller rendre visite à sa grande exposition.

LIQUEURS—LIQUEURS.—On verra dans une autre colonne une annonce de la maison Vergnole & Vincens, qui a quantité de vins et de liqueurs à vendre et entre autres des produits importés de Chauvet fils. Ce dernier est un fabricant de liqueurs les premières du monde, le Curaçao, Maraschino, Anisette, Chartreuse, Elixir dit Elixir de Chauvet. MM. Vergnole et Vincens ont aussi à vendre un assortiment de vins fins, du Cognac Fine Champagne d'Alexandré & Cie. et divers autres Cognacs des plus estimés et recherchés. Voyez l'annonce.

CHAMPAGNE KRUG & Co.—La maison Rocherean & Cie., rue St-Louis 16 et 18, annonce qu'elle a reçu par le steamer Hannover, du Havre, et qu'elle a à vendre 1000 paniers de champagne de Krug. Tous les amateurs de bons vins savent que le Krug est d'une qualité tout à fait supérieure et dont les tables élégantes ne peuvent se passer au dessert.

Organisez des clubs
Essayez de faire fortune
Onze billets entiers
Tirage d'or
Pour le prix de dix.

Pas de réduction,
Pas de délai
Tous les lots
Payés en plein
Payés en or.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

AU BON MARCHÉ.—M. Jos. B. Hubbard, marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido, a en dans ces derniers temps un véritable succès de vente, et ce succès grandit tous les jours. La raison de cela est que M. Hubbard a réduit assez de prix de ses meubles pour encourager quiconque a besoin d'en acheter. Notons bien que le bon marché auquel ils sont offerts ne nuit en rien à leur élégance et à leur solidité.

—Le 1er décembre a été célébré à Lisbonne, dans tous le pays, l'anniversaire de l'indépendance du Portugal et de la délivrance de la domination de l'Espagne.

A Lisbonne, a eu lieu la pose solennelle de la pierre fondamentale d'un monument commémoratif de la restauration de 1640. Le ministre de l'intérieur a assisté à cette cérémonie. Le roi a assisté au *Te Deum* dans la cathédrale.

Les théâtres ont représenté des pièces patriotiques. La pluie a empêché les illuminations.

—Une charmante observation d'Alphonse Karr sur Nice, dans la chronique de la *Patrie*, signée Quorens :

—Dans ce pays, on oublie sa canne, le soir, contre un mur ; le lendemain matin, elle est devenue un arbre.

—Un joli mot d'Alexandre Dumas fils rapporté par M. Edouard Fournier. L'auteur du *Demi-Monde* était allé visiter le foyer de l'Odéon le jour de la réouverture. Arrivé devant le buste de son père :

—Ce soir, dit-il, après l'avoir considéré silencieusement, ce soir, quand vous allumerez le gaz, il parlera : il vous contera une histoire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.
A la Quatrième Page.

LETTRAGE DE OR

Succès sans pareil
Grande vente de billets
Par toute l'Union
On dit partout
Que c'est la loterie
La plus libérale qui
Existe au monde
Tous les lots payés en plein
Achetez vos billets
Tout de suite.

LETTRAGE DE OR

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MARSEILLE.

Il vient de se juger à Marseille un procès qui a vivement excité la curiosité publique. Un négociant de Marseille, fort connu dans la ville, M. Balme, était accusé d'avoir plusieurs fois tenté de se débarrasser de sa femme. A côté de lui, comparaissait comme complice un jeune ouvrier, âgé de seize ans, du nom de Dutaud. Mme Balme prétendait que son mari avait formé le projet de la faire violemment disparaître, soit en la précipitant du haut des rochers dans la mer ou dans quelque gouffre, soit en la faisant assassiner par Dutaud, qui aurait reçu pour cela une somme d'argent assez considérable.

D'un autre côté, Mme Balme a été accusée par Dutaud d'avoir eu des relations adultères avec lui. Ce jeune homme, qui a fait preuve pendant les débats d'un profond cynisme, a changé de système de défense plusieurs fois depuis son arrestation. Devant les magistrats instructeurs, il accusait le mari ; devant le tribunal il a rejeté tous les torts sur la femme. C'est elle qui voulait, dit-il, se débarrasser de son mari. Elle lui a confié ses chagrins domestiques, il s'est laissé attendrir, et il a aimé sa patronne qui l'a payé de retour.

Le prévenu se prétend, de son côté, victime d'une odieuse machination : à l'entendre, sa femme est une coquette qui cherche à obtenir une séparation pour vivre indépendante.

Un témoin, Mme Bruno Condo de Satriano, vient également déplorer que son fils a eu des relations très intimes avec Mme Balme, ce qui est d'ailleurs confirmé par le jeune homme en question. Il s'est passé, à propos de sa déposition, un incident assez piquant :

Le substitut, s'adressant à ce témoin, lui a dit avec un ton d'indignation légitime :

—Vous n'êtes pas Français, monsieur.

—Non, monsieur, je ne le suis pas.

—Cela se voit bien ; un Français serait plus galant et ne parlerait pas comme vous le faites.

Les auditeurs ont applaudi énergiquement. On a dû faire évacuer la salle.

Bref, on ne sait qui est le moins digne d'intérêt dans cette singulière affaire.

Le tribunal, après avoir consacré aux débats trois audiences, a condamné aujourd'hui M. Balme à quatre mois de prison et 500 fr. d'amende pour violences envers sa femme ; Dutaud, à deux mois d'emprisonnement et 16 fr. d'amende pour port d'armes prohibées.

Les considérants du jugement flétrissent énergiquement les habitudes vicieuses et la liaison des deux condamnés.

—Le *Fremdenblatt* déclare complètement controuvée l'assertion du *Times* d'après laquelle les négociations amicales entre les puissances d'Orient auraient échoué. Les propositions de l'Autriche ont été, depuis quelque temps déjà, adoptées en principe à Saint-Pétersbourg. Il ne s'agit plus actuellement que des détails dont le règlement définitif dépend du retour imminent du czar et du prince Gortschakoff à Saint-Pétersbourg.

—Le dernier voyage aérien du ballon *l'Atmosphère* a été des plus curieux. Il avait pour but de constater la formation de la neige au-dessus des nuages.

L'expérience a admirablement réussi. L'aérostat s'est élevé, lundi, à onze heures du matin, sous la conduite de Mr. Duté-Poitevin, qui s'était mis à la disposition de MM. Albert, Gaston Tissandier, accompagnés de M. Louis Redier et de deux amateurs, MM. Franzen frères, dentistes. Les voyageurs, d'après les renseignements que nous communique la *Société française de navigation aérienne*, ont traversé à 800 mètres d'altitude le massif des nuages dont l'épaisseur était de 700 mètres environ.

Au-dessus de ces vapeurs planait dans l'air un véritable lac de cristaux glacés, aux formes géométriques les plus régulières, les plus variées, et qui brillaient au soleil comme un tourbillon de paillettes adamantines. Une couche de nuages planait à 800 mètres environ au-dessus de cette formation remarquable ; par moments il s'y ouvrait des éclaircies et le soleil brillait d'un vif éclat.

Les voyageurs ont pu rapporter des observations curieuses. Ils n'ont pas eu à souffrir du froid, quoique le thermomètre marquât 3 à 8 degrés au-dessous de zéro. Après trois heures d'un magnifique voyage, exécuté de 1,500 à 1,800 mètres d'altitude, dans la direction du S.-O., le ballon l'*Atmosphère* a pris terre près d'Illiers (Eure-et-Loire), et la descente a été très habilement exécutée par M. Duté-Poitevin.

—Mlle Gabrielle Moisset, dit la *France*, vient d'être engagée au Grand-Théâtre de Lyon pour une série de représentations.

La charmante artiste débute ce soir par le rôle de Marguerite de *Faust*.

—Deux définitions de voitures pour finir :

—Joseph, dit madame Prudhomme à son mari, voudrais-tu m'expliquer ce que tu entends par le char de l'Etat ?

—C'est le nom qu'en politique courante nous donnons au véhicule gouvernemental. La forme varie d'ailleurs suivant les pays. En Angleterre, par exemple, ce n'est pas un char, c'est un victoria.

—Vous ne connaissez pas la définition du "cab" par le vicomte Rosto del Corricolo ?

Offrons-la au dictionnaire de l'Académie.

Le cab est une voiture dans laquelle le *supérieur* qui est à *l'intérieur* ne voit m l'*intérieur* ni le *postérieur* de son *inférieur* qui est à *l'extérieur*.

—Emprunté à l'*Evènement* :

"On demandait à V..... quelle était sa part de collaboration dans un vaudeville à trois.

—Moi, dit-il, j'ai.....*stimulé*."

☞ Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

Hâtez-vous ! Tirage d'or.
Hâtez-vous ! Tirage d'or.
Hâtez-vous ! Tirage d'or.

Les billets se vendent
Les billets se vendent
Les billets se vendent
Comme des petits pâtés
Loterie de la Louisiane
Comme des petits pâtés
Académie de Musique, 27 décembre.

—Si—

Un stimulant bon pour la santé.—Les médecins qui certainement ne devraient être les meilleurs juges en ces matières, déclarent que les stimulants sont non seulement désirables mais encore essentiels en nombre de cas, quand le bon effet d'un stimulant est confirmé et rendu permanent, comme dans le cas des "Hostetter's Stomach Bitters", par l'action des principes toniques et altératifs combinés, il devient infiniment plus efficace comme un régénérateur de l'énergie physique et comme un correct de ces conditions du corps qui engendrent la maladie. Les "Bitters" ont reçu la haute sanction des hommes de la faculté médicale qui ont observé l'effet de ce cordial stimulatif populaire comme un remède contre la faiblesse, les affections nerveuses, la dyspepsie, la constipation, l'inactivité du foie, les fièvres d'infection et beaucoup d'autres désordres. Sa base est le vieux bon whiskey de seigle, la meilleure liqueur connue dans le commerce et celle qui possède les propriétés toniques les plus actives et les plus saines.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMPE, à Longueuil, pour la paroisse Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. Pit. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GERARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Leonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROUHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Bré
A. DURIO, Armandville.
M. PETETIN, Grand-Côteau.
ADRIEN GONSOULIN, Pausse-Pa..ste.
F. F. BÉREAU, à la Passe-Christian.
A. NEVEU, Vermilionville.
LAURENT CHIRI, Plaquemines (Iberville).
A. ROYER, Morganville (Avoyelles).
B. RICOLE, Homas (Terrebonne).
SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).
WM. HUDSON, à Jéanerette, par classe Mars.
EDGAR DELERY, Rue St-Louis, Mlle.

Décédée de matin à 5 heures et demie, à l'âge de 7 mois et 6 jours, MARIE BLANCHE, fille de Ed. Jumonville et de L. M. Folse. L'enterrement aura lieu ce matin à 11 heures. Le convoi partira de la demeure des parents No 386 rue du Rayon entre Galvez et Miro.

Décédée hier, à 7 heures du soir, à l'âge de trois mois, MARIE-HÉLÈNE FAURES, fille de J. Henri Faures et d'Abulide Dionis.

Décédé, hier, 21 courant, à 3 heures après midi, JEAN BONNET, âgé de quarante-deux ans, natif de Tarascq, département des Basses-Pyrénées, (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après midi.

Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure St-Philippe et Marais.

De la part de sa veuve, ses enfants et son cousin, J. Loustalet.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier, à 3 heures P. M., le Sociétaire JEAN BONNET, à l'âge de quarante-deux ans, né à Tarracy, Basses-Pyrénées.

Messieurs les Sociétaires sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M.

Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure St. Philippe et Marais.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER,
Le Secrétaire L. SIMON. 22 déc—

Entrepot de Tapis et de Rideaux
VENTE EN GROS ET EN DETAIL
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIRÉES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Pianos.
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.
A. BROUSSEAU & SON,
19 déc—6t PP

Club Démocratique "Rough & Ready" du 6me ward.—Les électeurs démocrates et conservateurs de ce ward sont par le présent avis notifiés qu'un meeting de ce club aura lieu, le 22 courant, à sept heures et demie du soir, au wigwam coin Chartres et Barracks ; dans le but d'élire des juges et des commissaires pour l'élection de district de 1876, qui aura lieu le 30 décembre.
Par ordre de
OCTAVE MOREL, Président.
22 déc—2t

Cinquième Ward.—Les votants démocrates et conservateurs du Cinquième Ward sont invités à assister à une réunion du CLUB CENTRAL, laquelle aura lieu JEUDI, 23 décembre, à sept heures du soir, à la salle de la Loge de la Parfaite Union, rue de la Respaire, entre les rues Dumaine et St-Philippe, à l'effet de choisir des juges et des commissaires pour l'élection de district de 1876, qui aura lieu le 30 décembre.
LEON QUÉYROUZE, Président.
A. C. LANDRY,
Faisant fonctions de Secrétaire. 22 déc—2t

Banque du Peuple.—Nouvelle-Orléans, le 21 décembre 1875.—Le 20 du courant a une élection des actionnaires de cette Banque, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, pour tout l'année 1876 :
R. M. DAVIS, JOSEPH DAVID,
GEO. W. DUNBAR, J. J. REISS,
A. SOLOMON, M. BERWIN,
F. JAUFROID, H. MARINONI,
H. SOLARI.
Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, R. M. Davis a été réélu président à l'unanimité.
N. LANDRY,
22 déc—1t Caissier.

Avis aux consignataires.—Le steamer allemand HANNOVER, arrivé de Brême, du Havre et de la Havane, commence son déchargement, à son quai, poteau 41, quatre district, le 21 décembre. Les consignataires sont priés de tout payer leurs comptes de fret aux bureaux de la compagnie et de venir recevoir leurs marchandises sur le quai, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Pour FRES. STURGIS & Co., Agents,
ALEX. LEE,
22 déc—1t Au No 16 de la rue de l'Union.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.—Messieurs les membres de cette société sont invités à se rendre à la maison de la réunion, LUNDI, 20 décembre courant, à 4 heures du soir, pour recevoir les appointements. Les membres qui désirent se porter comme candidats à choisir parmi ces derniers une liste satisfaisante à la majorité.
Au nom de plusieurs Membres.
19 déc—3t
BUREAU DE POSTE.
Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1875.
L'attention des parents et des gardiens est sérieusement appelée au sujet des pétards, des torpédos, &c., que les enfants tirent dans leurs wards durant les jours de fêtes. En plusieurs occasions les enfants ont jeté des pétards allumés dans les boîtes en fer placées sur les rues, et des lettres et paquets qu'on y a retirés ont été apportés au bureau de poste par le feu. Les officiers de police sont priés de me notifier des violations qui se commettraient dans les limites de leur surveillance et qui viendraient à leur connaissance.
JOHN M. PARKER,
22 déc—3t. PP. Maître de Poste.

Mme CHANFRAU.
Théâtre des Variétés.

Deux représentations—MERCREDI.
Troisième soirée du jeune artiste doué
Mr JOHN MC CULLOUGH,
dont les représentations excitent un enthousiasme peu ordinaire.
Mme CHANFRAU
—Dans—
MATINÉE à midi, PARTED, SOIR, à 8 heures, VIRGINIUS.
Grace, Mme Chanfrau ; Virginius, McCullough.
Comédie—Matinée du No 1.—La jolie comédie de Shakespeare ARTHUR & KETCHUM, traduite avec Mr McCullough dans le rôle de Petruchio. Un bouquet sera offert à chaque enfant de l'auditoire.
Demain soir—LEAR. 22 déc—1t

AVIS.
MON-FEUR CHAUVET FILS fait savoir à qui cela concerne qu'il a nommé M. VERGNOLE seul agent pour la vente des produits de la maison CHAUVET FILS, et que toute personne se servant de son nom ou imitant ses étiquettes sera poursuivie par son agent.
CHAUVET FILS,
22 déc—1m. Bordeaux.

Liqueurs Chauvet Fils.
A vendre par VERGNOLE & VINCENS, 73 rue Decatur.
Curaçao, Maraschino, Anisette, Chartreuse, Elixir de Chauvet, Liqueurs R. P. Lifumanni.
A livrer en douane.
En magasin un riche assortiment de vins fins en barriques et en caisses.
Cognac fin, Champagne Alexandre & Co., Cognac Jobit & Co., &c., &c. 22 déc—8t

Champagne Krug & Co.
1000 PANIERS, Nos 110,501 à 111,500, en débarquement du steamer HANOVER, du Havre.
A vendre par
A. ROCHEREAU & CO.,
22 déc—3t 16 et 18 rue St Louis.

Des Accordéons
DE la meilleure qualité et d'un son très fort et doux, se vendent au prix ordinaire. Aussi des INSTRUMENTS DE MUSIQUE en grande variété à vendre très bon marché. Des BANCONES et de bonnes pianos de CHICKERING, PLEYEL, et d'autres fabriques à des prix réduits pour du comptant ou paiements mensuels.
PHIL WERLEIN,
Importateur, 75, 80, 82 et 90 rue Barone.
22déc—6tPP

Marrons.
50 barils MARRONS de choix,
200 caisses PRUNES d'Ente.
A vendre par
J. B. CAMORS & CO.,
21 rue Tchoupitoulas.

A Louer,
UE vaste édifice connu sous le nom de HOTEL D'ORLEANS, situé dans la rue de Chartres, entre les rues Conti et Toulouse, ayant environ 70 chambres. Il vient d'être mis à neuf. On le louera à très bas prix, pour l'année 1876. A un bon locataire, on le vendra à des conditions avantageuses.
S'adresser à
La Banque des Citoyens de la Louisiane, N. O. 21 déc 1875. 22 déc—1m MJD

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.
LA MAISON
P. BOISSONNEAU,
1, RUE CARONDELET,
au Premier.
ANNONCE aux dames que l'ouverture des marchandises de haute nouveauté commencera LUNDI prochain, 20 décembre. Les dames trouveront à des prix très modérés, chapeaux fran gais, robes, manteaux, lingeries, fleurs, plumes, soieries, velours pour robes et beaucoup d'articles de fantaisie.
P. BOISSONNEAU.
Mme Sophie qui fait partie de la maison Boissonnau, espère que les anciennes clientes qui ont bien voulu patroner la maison dans laquelle elle est entrée voudront, comme par le passé, lui continuer leur bienveillant patronage.
19déc au 10rj

L'INFLATION.
FERNANDEZ & VILLA croient à l'inflation, leurs cigares Legal Tenders sont préférés aux Golden Eagles.
5 déc—

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE!
En débarquement 200 paniers Champagne
DRY VERZENAY,
De la célèbre marque
George Goulet & Cie., Rheims,
En vente dans les principales groceries de détail et par
Paul Gelpi & Bro.,
44 rue Vieille-Levée.
SEULS AGENTS POUR LE SUD.
19déc—1m

Une autre Grande Ouverture de MARCHANDISES présentables comme Cadeaux de FETES
—CHEZ—
DANZIGER,
203, rue du Canal, entre Bourgogne et Hemparts,
Et 228 et 230 rue Royale, coin St-Philippe.
NOUS venons d'ouvrir un MAGNIFIQUE STOCK de Marchandises présentables comme Cadeaux de DE FETES, achetées à des prix extraordinairement bas et les avons marquées à des prix DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.
La GRANDE EXPOSITION, qui commencera ce MERCREDI MATIN et continuera pendant la semaine, comprend :
BOITES DE FANTAISIE, élégantes, contenant des mouchoirs de dames, simples, bordés, piqués et avec initiales.
BOITES DE FANTAISIE, élégantes contenant des mouchoirs pour hommes, simples, piqués et avec initiales.
BOITES DE FANTAISIE, élégantes, contenant des mouchoirs pour enfants, simples, piqués et avec initiales.
BOITES DE FANTAISIE, élégantes, contenant des Cols et Manchettes brodés pour dames.
MOUCHOIRS, Cravates, Echarpes pour dames, brodés.
—ET—
Une multitude d'autres articles trop longs à énumérer.
—AUSSI—
Un envoi frais d'étoffes à Robes de saison.
MANTEAUX pour dames, imitation fourrure à $1 50, valant $4.
MANTEAUX pour dames, imitation fourrure à $2 50, valant $6.
UN NOUVEAU choix de Cols et Manchons fourrure, pour enfants, à seulement $1 le les.
MANTEAUX fourrure, tout enfants, à seulement $4, valant pleinement $10.
MANTEAUX fourrure, pour enfants, à seulement 75 cts.
MANTEAUX pour dames, à seulement $6.
VOILES DENTELLE noire, à seulement 15 cts.
PARURES, Cols et Manchettes brodés pour dames, à seulement 25 cts la pièce.

Forte demande de Soieries Noires.
30 pièces SOIES NOIRES de Lyon des meilleures fabriques, achetées à un énorme sacrifice, seront vendues à un excellent bargain.
5 pièces SOIES NOIRES gros grain de Lyon, épaisseur extra, garanties toute soie à seulement $2 valant pleinement $3.
5 pièces SOIES NOIRES gros grain de Lyon, encore plus épaisses à $2 25 valant pleinement $4 50.
5 pièces CACHEMIRE NOIR de Lyon à $2 25 valant pleinement $4 75.
5 pièces CACHEMIRE NOIR de Lyon, lustre extra à $2 50 valant pleinement $4.
5 pièces CACHEMIRE NOIR de Lyon encore plus épaisses $2 50 valant pleinement $4 25.
5 pièces SUBLIME CACHEMIRE NOIR de Lyon déclaré par des connaisseurs valant pleinement $5 la yarde, seront offertes à seulement $3 la yarde.
Ces SOIERIES sont garanties chaque fil pur soie et qui ne coupe pas.
Toutes marchandises marquées en chiffres simples et aucune fausse représentation permise dans aucune cire matelot.
20 caisses bons CALICOTS à seulement 5 cts la yarde.
—Et—
Autres bargains dans tout notre immense stock.
CHEZ
Danziger,
No 203 rue du Canal, entre Bourgogne et Hemparts,
Et 228 et 230 rue Royale, coin St-Philippe.
22déc—1t

CONFISERIE
A. LEMANNE
207.....RUE DE CHARTRES.....207
(entre Dumaine et Ste-Anne)
JOLI assortiment de CARTONNAGES nouvellement reçus de Paris.
BONBONS FINS à 75 cts la livre.
FRUITS CRYSTALISÉS à 60 cts la liv.
21 déc—1m

Champagne Roëdrer,
100 Caisses Champagne Louis Roëdrer,
200 Cartons Biscuit Champagne,
MARCHANDS DE FRUITS,
100 barils Marrons frais de Savoie,
200 livres Champignons secs nouveaux,
JAMBONS de WESTPHALIE et YORK,
100 livres Breakfast Bacon d'Irlande,
500 " Vanilons de Westphalie,
1000 " Yorkshire,
36 fils Caviar Russe (Véritable),
24 Fromages Stilton,
12 " Cheddar,
PRUNES CONFITES,
500 Boîtes Prunes Confites.
En débarquement du N. S. Hannover et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
21 déc—3t 45 Rue Royale et 75 rue du Camp.

Marrons ! Marrons !
100 BARILS MARRONS de choix de Savoie en débarquement du steamer Hannover et à vendre par
ANT. LANATA,
rue Jefferson No 6 et 11 entre Chartres et Decatur.

Pommes de terre pour plant.
500 barils Eastern Rose (de choix,
150 " Jackson Whites
300 " Peerless
100 " London Lady's
500 " Pink Eyes
300 " Russette
1000 " Peach Blows
100 " Pommes
100 " Petits pois du Canada
100 " haricots de marine
100 " oignons rouges et jaunes
Pleinement garantis. Venez les examiner avant de vous adresser ailleurs.